

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered as 2nd Class Matter, Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (Du 5 mars 1910, Du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

SOMMAIRE. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton, L'une après l'autre. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Une Cavée Célèbre, La Tentation, Une Centenaire. 8me PAGE. Poésie, Mondanités, Chiffons, La Rose, Frédéric Sinaet, A la Flamme.

Au Congrès des Etats-Unis.

La session actuelle du Congrès des Etats-Unis n'aura été marquée par aucun incident, aucune discussion, la solution d'aucun problème politique digne d'être notée; ses travaux se poursuivirent presque avec monotonie; et quand en venant l'heure, elle prendra fin pour tomber comme tant d'autres dans l'oubli, ne laissant de traces que dans les archives de l'histoire.

gnes mystérieux, des bouts de phrases qui ne l'étaient pas moins. — Vous croyez qu'il osera? avait dit grand-père. — Il est capable de tout, avait répondu grand-père.

L'UNE APRES L'AUTRE

Jamais les grands-parents de Kitty n'ont prononcé devant elle le nom de son père. Mais elle a entendu une fois bonne maman qui, parlant de lui à une dame, l'appelait: "Ce monsieur qui a fait mourir ma fille de chagrin."

docteur de Paris. C'est un vieil ami de la famille; il n'ignore ni les dissensions qui la troublèrent dans le passé, ni les soucis qui la rongent aujourd'hui.

— A quoi penses-tu, Kitty? — Moi, bonne maman, à rien. Mais son air de petite fille, devenue grave, la barre volontaire qui ride le front, désormais sonnée, trahissait l'effort de l'idée fixe.

— Mais la belle voix chaude et sonore, dont, même quand elle gronde, on dirait une musique. Dans le petit cœur de Kitty qui bat à coups redoublés, c'est la grande bataille de la Peur et de la Curiosité.

peuple léger, disent du peuple français les esprits superficiels, en le voyant tout à tout sublime et tombé, aujourd'hui, plein d'un glorieux dégoût, dans l'abaissement.

— Mais qu'a-t-elle donc? se demande anxieusement la grand-mère en la voyant se mélangier de jour en jour.

— Mais qu'a-t-elle donc? se demande anxieusement la grand-mère en la voyant se mélangier de jour en jour.

résumé sans être affaiblies par l'effort, en faisant honneur à leur propre sagesse de ce qu'elles doivent à un dévouement du peuple précurseur et martyr.

— Mais qu'a-t-elle donc? se demande anxieusement la grand-mère en la voyant se mélangier de jour en jour.

— Mais qu'a-t-elle donc? se demande anxieusement la grand-mère en la voyant se mélangier de jour en jour.

Charles I revient à la Nouvelle-Orléans avec plusieurs nouveaux touristes qui ne feront qu'accroître la popularité dont il jouit dans notre ville.

CUISINE

Coquilles de veau. Hacher les restes de veau très fin avec des champignons. Mettre un peu de beurre dans une casserole, le laisser fondre à blanc; ajouter une demi-cuillerée de farine, un peu de lait, poivre, sel, tourner toujours, ajouter le hachis de viande et de champignons.

TULANE.

La populaire comédienne Marie Cahill paraîtra ce soir sur la scène du Tulane dans une comédie-musical nouvelle intitulée "The Boys and Betty", écrite spécialement pour elle par le compositeur bien connu George V. Hobart.

Charles I revient à la Nouvelle-Orléans avec plusieurs nouveaux touristes qui ne feront qu'accroître la popularité dont il jouit dans notre ville.

CRESCENT.

"Graustark", le beau drame tiré du roman de M. George Barr McCutcheon, sera donné à partir de ce soir au Crescent et tiendra l'affiche toute la semaine avec les matinales usuelles du mardi, jeudi et samedi.

THEATRES.

ORPHEUM.

Au nombre des diverses attractions qui seront présentées cette semaine au public néo-orléanais par la direction de l'Orpheum, la principale sera sans contredit Charles I, le célèbre chimpanzé, qui après ses débuts au mois d'août dernier sur notre scène de vaudeville, a fait une tournée triomphale dans les principales villes des Etats-Unis.

— Vous pensez bien, expliqua Mme Janne, que les Dames de la Divine Beauté, ne pouvaient pas laisser cette horreur-là sous les yeux de leurs élèves.

lampe basse qui charbonnait, par les braises du feu qui mourait. — Répondez! — Il tordit les poignets d'Henriette, il lui fit mal. Elle se débattit et cria: — Laissez-moi!... Ce n'est pas moi!... Je n'ai rien fait!... M. d'Argencourt s'était redressé. Il regarda de quelques pas. — Oh! dit-il avec un accent désemparé.

le que tu as vue, c'est elle qui t'a plu, qui m'a volé ton amour!... Alors, je l'ai détestée; oh! comme je l'ai détestée!... D'abord, j'ai voulu me tuer, pour ne pas assister à son bonheur, à son triomphe; mais je n'ai pas osé, j'ai été lâche... Pourtant, il fallait qu'une de nous disparût... Mlle Fritz possédait de l'arsenic; je l'ai eu le premier jour où je suis allée la voir, alors, ça a été comme un éclair dans mon cerveau; je lui ai dérobé du poison, je l'ai enveloppé dans un feuillet arraché d'un vieux livre, et j'ai emporté le livre. Elle n'avait pas d'ordre; elle n'a rien vu... Et, chaque jour, Martha a bu de l'arsenic dans son lait... Oh! j'ai eu des remords, quand je l'ai vue bien malade, la première fois. J'ai eu peur, j'ai cessé de lui verser le poison... Mais vous avez paru si joyeux de la voir guérir que toute ma jalousie, toute ma haine sont revenues... J'ai recommencé, docement d'abord, et puis j'ai versé une dose plus forte pour que ce fût fini tout de suite, d'un seul coup, parce que, si elle avait fait la voir souffrir encore, se débattre, jamais je n'en aurais eu le courage!... Déjà, — si vous savez! — j'avais été sur le point, bien souvent, de l'empoisonner de boire... Mais ma haine l'emportait. Et voilà... Je t'aimais tant, je t'aimais tant! Elle tendait vers son mari des mains suppléantes, son beau visage bouffonné, baigné de lar-

mes. Elle lui fit horreur. Il se leva, pour s'éloigner d'elle: — Laissez-moi, ordonna-t-il, à son tour. Elle se leva aussi. D'un geste impétueux, elle lui montra la porte: — Sortez!... J'ai besoin d'être seule. Elle obéit, inconsciente, les yeux hagards. Quand il fut seul, M. d'Argencourt, hébété, écouta le silence de la pièce; puis, machinalement, il se mit à remonter le lampes, qui s'éteignait. Ensuite, il aperçut son cabinet, très vite, à longues enjambées. Il se rappela l'horrible révélation. Il dit: — Ah! la gueuse! la gueuse! Il détestait Henriette. Il ne se souvenait plus maintenant de l'avoir aimée. Il sougeait à Martha. Ses yeux se mouillaient. Il murmura: " Pauvre petite!"

colère, il se jura: " Je la dénoncerai!..." Mais il pensa à Martha, si douce, si bonne, et qui sans doute, de là haut, avait dû le pardonner... A quel bout remuer toute cette boue? Mlle Fritz était morte; la condamnation d'Henriette ne servirait de rien... Ah! le devoir! — qu'il était difficile à satisfaire, ce maître impitoyable!... M. d'Argencourt reprit sa promenade par la chambre... Que résoudre?... A la réflexion, il lui parut qu'il fallait éviter le scandale. Oui, coûte que coûte, pour l'honneur du nom d'Arribean et du sien.

M. d'Argencourt haussa les épaules: — Comédie! murmura-t-il. Néanmoins, il ne put se tenir de tendre l'oreille aux bruits de dehors, vaguement inquiet, un peu ému, repris par l'habitude de deux années de vie conjugale, en somme... On marchait au-dessus, dans la chambre d'Henriette. La sonnette de la grille tinta. Il reconnut le pas du docteur Pigeon. Il écouta encore. Il pensa: " Que vous penser les domestiques si je ne monte pas?... Il s'y décida enfin, gravit les marches de pierre, lentement. Comme il arrivait sur le palier, devant la porte d'Henriette, la femme de chambre sortait. Elle dit: — J'allais chercher Monsieur... M. le docteur est très inquiet. En effet, M. Pigeon, dès qu'il aperçut M. d'Argencourt, vint à se reconstruire et, à voix basse: — C'est singulier, dit-il, j'observe les mêmes symptômes que pour la pauvre Martha; j'empoisonnement par l'arsenic... Cette fois, la dose était forte... C'est grave, très grave... M. d'Argencourt se voyait son intérêt croissant ne s'accroissait point. Il leva vers lui ses petits yeux pointus comme des fêches et qui vous fouillaient jusqu'au cœur. Sans doute sur le visage du magistrat lut-il une partie de l'affreux secret, comme aussi dans son regard indifférent, qui ne cher-

chât même pas le lit où Henriette agonisait; toujours est-il que, étant accouru près de la malade, elle cessait brusquement de geindre, il revint peu après à M. d'Argencourt, et, lui prenant les deux mains, déclara d'un accent un peu solennel: — Monsieur le procureur impérial Mme d'Argencourt vient de succomber à la rupture d'un anévrysme!... VI M. d'Argencourt quitta Châteauneuf-Loup non point le lendemain, mais huit jours plus tard, en société de M. Legrand. Il n'alla pas jusqu'en Italie. A Cannes, il prit congé de son compagnon, envoya de la démission au garde des sceaux, et passa la mer pour s'enfermer au couvent de Lérins. Il était devenu, en peu de jours, un vieillard voûté, blanchi, méconnaissable, que la vie avait meurtri et rejeté comme une épave. Il espérait, en attendant la mort libératrice et bienfaisante, trouver l'apaisement à défaut d'oubli, dans le pieux silence du cloître et sa monotonie. M. Legrand, son pèlerinage achevé, revint seul à Châteauneuf-Loup. Mani des dernières instructions de M. d'Argencourt, il racheta, pour l'offrir aux Dames de la Divine Beauté, l'hôtel d'Arribean qu'on vendait pour liquider la succession d'Henriette. Un matin du printemps suivant, Mme Cassal et Mme Janne avec les deux nièces orphelines